

EN PAGE 2 :

ENTRETIEN
AVEC M. CHARLES LAURENT
NOTRE AMBASSADEUR A BERLIN

PAS DE RELATIONS POLITIQUES AVEC LES SOVIETS, DÉCLARE M. MILLERAND

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3.483.
Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.
Départements, Belgique, 4^e Quai de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.
Étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Tél. : Gut. 02-73 - 02-75 - 15.00 — Adr. Tél. : Excelsior-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

VENDREDI
25
JUN
1920

Quelles que soient
les limites imposées à
l'espérance humaine,
cette espérance a,
néanmoins, un cercle
où elle peut vivre et
triompher.
R. P. LACORDAIRE.

LA REINE DE ROUMANIE A PARIS



LA SOUVERAINE SORT DE LA GARE DE LYON

La reine Marie de Roumanie est arrivée, hier, à Paris, accompagnée de deux de ses filles, les princesses Elisabeth et Iléna. La souveraine assistera prochainement, à l'Opéra, à la représentation d'une pièce dont elle est l'auteur : « The Lily of life ».

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE A BERLIN



M. CHARLES LAURENT, PHOTOGRAPHIÉ DANS SON BUREAU, HIER APRÈS-MIDI

M. Laurent est nommé ambassadeur de France à Berlin. Notre nouveau représentant en Allemagne n'est pas un diplomate de carrière. C'est un financier dont la compétence en matière économique est bien connue. Ancien premier président de la Cour des comptes, il dirige actuellement un grand établissement de crédit, installé dans l'hôtel Necker. C'est là que nous avons pu le photographier, hier, dans son bureau, qui fut celui du grand ministre de Louis XVI.

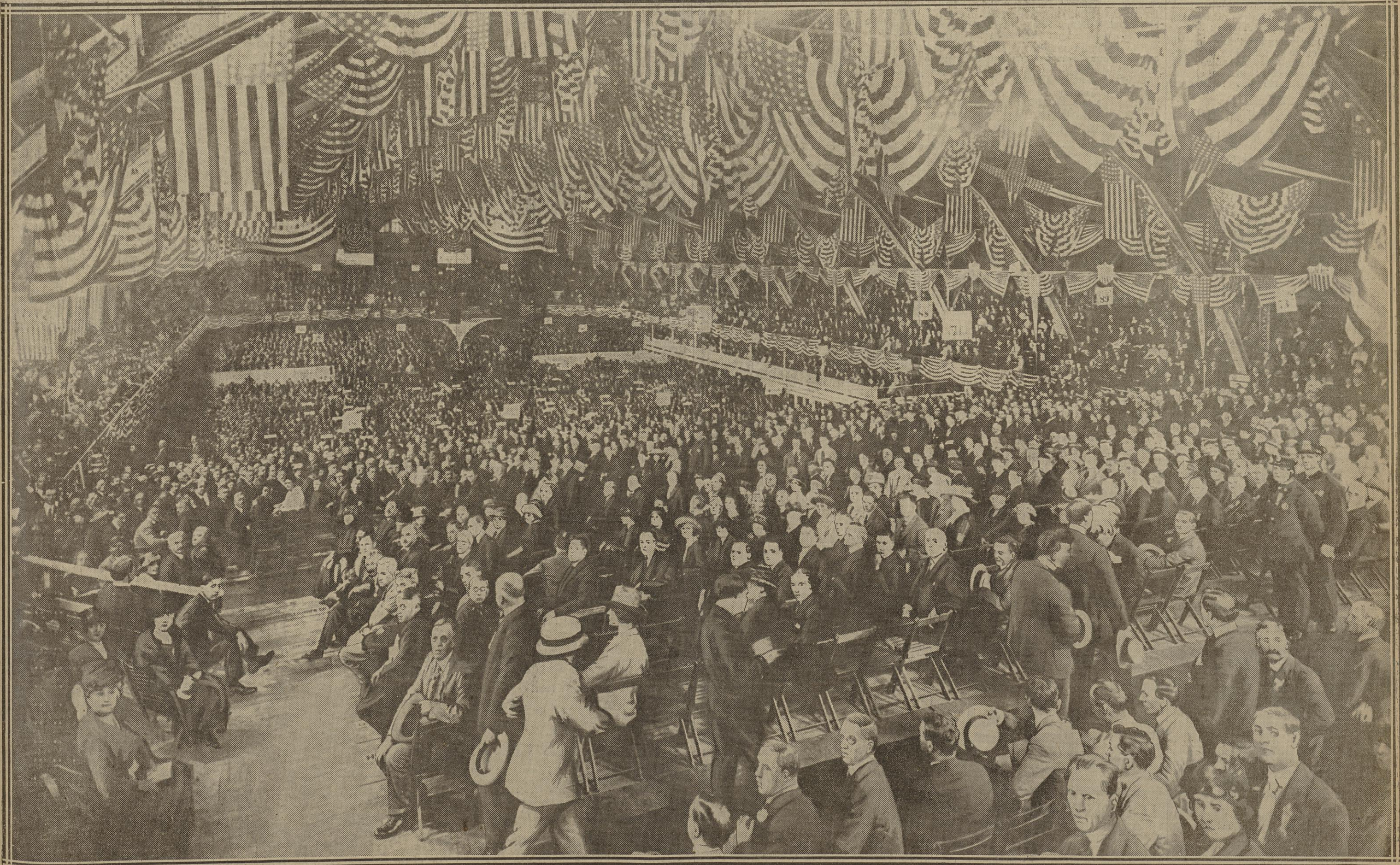
LES "DANGERS" DE LA GLOIRE



MARY PICKFORD « SAUVÉE » PAR DOUGLAS

Mary Pickford, la fameuse étoile de cinéma américaine, a reçu à Londres, où elle vient d'arriver, un accueil si enthousiaste que son mari, Douglas Fairbanks, dut, en la hissant sur ses épaules, l'arracher à la foule qui l'étouffait.

POUR LA PRÉSIDENTIE DES ÉTATS-UNIS : LA PREMIÈRE SÉANCE DE LA CONVENTION RÉPUBLICAINE



A CHICAGO, LA SÉANCE D'OUVERTURE DE LA CONVENTION RÉPUBLICAINE DONT M. HARDING FUT L'ÉLU

La convention républicaine chargée de désigner le candidat qui sera opposé au représentant du parti démocrate s'est tenue à Chicago, sous la présidence du sénateur Lodge, dont le premier discours fut un véritable réquisitoire contre la politique extérieure et intérieure du président Wilson. Ce congrès

condamna le principe de la Société des nations et, après dix tours de scrutin, porta son choix, comme nous l'avons dit, sur M. Harding, sénateur de l'Ohio, par 692 voix contre 156 au général Wood. Lors du vote pour la vice-présidence, M. Coolidge, gouverneur du Massachusetts fut élu au premier tour de scrutin.

PAS DE RELATIONS POLITIQUES AVEC LES BOLCHEVIKS

M. MILLERAND REFUSE DE LES REPRENDRE

« Le premier devoir, dit-il, du gouvernement des Soviets est de se déclarer solidaire et responsable des engagements contractés par les gouvernements qui l'ont précédé. »

Il faut que la situation de nos représentants diplomatiques et consulaires soit améliorée.

La Chambre a abordé, hier, la discussion du budget des affaires étrangères. Après une intervention de M. Daniélou sur l'organisation de notre propagande à l'étranger, le député de l'Indre préconise la création de Maisons de France à côté de nos consulats et de nos ambassades.

M. Jean Hennessy s'élève contre la réduction de 43.000 francs opérée sur le crédit de 769.000 francs demandé par le gouvernement pour l'organisation de la Société des Nations.

Aujourd'hui, dit M. Jean Hennessy, tous les peuples d'Europe sont préoccupés de conquêtes nouvelles. Tant qu'ils ne seront pas fiers, ils poursuivront sur le territoire asiatique des buts opposés.

Cette idée d'une fédération des peuples d'Europe fut assez mal accueillie sur les bancs de la droite et du centre. M. Léon Daudet dit que c'était là une « balancière ». Une phrase de M. Jean Hennessy à l'adresse de ceux de ses collègues qui



M. JEAN HENNESSY

l'interrompaient provoqua, d'ailleurs, quelque tumulte :

— Souvenez-vous de la date des élections, dit le député de la Charente. Vous croyez que cette Chambre représente le pays ?

M. François Arago, qui présidait, releva ces paroles :

La Chambre représente l'opinion du pays ! dit-il.

Cependant M. Camille Blaisot criait à M. Jean Hennessy :

— Si vous êtes mal élu, démissionnez !

Une intervention de M. Noblemaire, rapporteur du budget des affaires étrangères, ramena le calme dans l'assemblée :

M. Ernest Outrey appela l'attention du gouvernement et de la Chambre sur l'insuffisance des traitements de notre personnel diplomatique et consulaire et sur la situation lamentable des immeubles qu'ils occupent.

LES AFFAIRES DE RUSSIE

L'après-midi, avec M. Ernest Lafont, il fut question des affaires de Russie et de notre politique en Cilicie et en Syrie.

Le député socialiste de la Loire vint la reprise des relations politiques et économiques avec la Russie. A l'appui de sa thèse favorite, il invoqua cette fois un argument sentimental :

— On s'est apitoyé, dit-il, sur les enfants d'Austriche malades et mourant de faim. L'Austriche est notre ennemie d'hier. Il y a aussi certains endroits de la Russie, des enfants qui meurent de faim et de maladie...

— Par la faute des bolcheviks ! riposta M. Erlach.

Déclarations du président du Conseil

M. Millerand répondit de son banc à M. Ernest Lafont et aux orateurs qui l'avaient précédé :

— En ce qui concerne la Syrie, dit-il, notre politique est celle que j'ai indiquée dès le 19 février, trois semaines après mon arrivée au pouvoir, dans un discours au général Gouraud. Cette politique, qui est celle du gouvernement et, j'en suis sûr, celle du Parlement, parce qu'elle est en tenant compte de nos intérêts et de nos traditions, proposition notre acte à nos moyens, cette politique, dis-je, ne nous a pas été imposée par les événements. Nous l'avons adoptée dès la première heure et nous entendons y demeurer fidèles.

Le président du Conseil déclara que les gouvernements alliés demeurent fidèles à la politique des relations commerciales avec la Russie. Il s'étonna de l'appel de M. Lafont en faveur des Russes mourant par milliers.

— C'est vous qui tenez ce langage ? lui dit-il. Pas à nous, au moins !

La Société des Nations lutte en Pologne contre le typhus. Elle s'est adressée aux soviets pour envoyer en Russie une commission d'enquête, accompagnée d'une mission de secours sanitaires : vous savez avec quelle insolence on lui a refusé l'accès du pays !

En ce qui concerne la reprise des relations politiques avec le gouvernement des soviets, M. Millerand dit à M. Ernest Lafont :

— L'événement ne dépend pas de nous, mais de vos amis. Le jour où le gouvernement des soviets aura pris figure de gouvernement, ou il pensera qu'il n'est pas possible en même temps de paraître engager des négociations avec un gouvernement et d'envoyer un message aux ouvriers anglais pour les inviter à faire la révolution contre ce gouvernement, ou il aura compris que le premier devoir pour un gouvernement qui a des prétentions à ce nom, est de déclarer qu'il se tient pour solidaire et responsable de tous les engagements internationaux contractés par les gouvernements russes qui l'ont précédé, ce jour-là, nous verrons. (Vifs applaudissements.)

Le président du Conseil ajouta avec force :

— Jusque-là, nous n'avons rien à voir avec un gouvernement qui n'est pas un ! (Applaudissements prolongés.)

Respondant ensuite à MM. Outrey, Jean Hennessy et Daniélou, M. Millerand se déclara disposé à améliorer la situation de nos représentants diplomatiques et consulaires, à faire tous ses efforts pour la réalisation de la Société des Nations, à développer nos services de propagande à l'étranger.

La discussion fut suspendue après une intervention de M. Léon Barbé. Elle continuera ce matin. — LÉOPOLD BLOND.

LA CHAMBRE A VOTÉ HIER POUR LA TROISIÈME FOIS LE NOUVEAU PROJET FISCAL

Elle a adopté la plupart des modifications apportées par le Sénat aux dispositions qu'elle avait précédemment votées.

Il subsiste quelques différences entre les textes des deux assemblées, mais il est vraisemblable que l'accord pourrait se réaliser aujourd'hui au Luxembourg.

Hier, en fin de séance, la Chambre a adopté, par 501 voix contre 67, l'ensemble du projet d'impôts nouveaux.

Comme le lui demandait sa commission des finances, la Chambre a accepté la plupart des modifications apportées par le Sénat aux dispositions qu'elle avait précédemment votées. Il subsiste, toutefois, un léger désaccord qui entraîne le retour du projet au Luxembourg.

En premier lieu, à la demande des vingt-trois députés d'Alsace-Lorraine, la Chambre a maintenu sa décision d'introduire dès 1920 l'impôt global sur le revenu dans les trois départements.

Elle a refusé, d'autre part, d'exempter de l'impôt sur les bénéfices de guerre les industriels des régions dévastées qui ont établi des entreprises à l'intérieur.

Elle a enfin réduit à 40 francs le coût du permis de chasse départemental que le Sénat avait fixé à 60 francs.

Il est vraisemblable que le Sénat acceptera ces modifications, et qu'aujourd'hui même le vote des impôts nouveaux deviendra définitif.

LA RÉPRESSION DES SPÉCULATIONS

La sous-commission de la commission des spéculations a adopté, hier, les dispositions d'une proposition de loi dont l'article premier est ainsi conçu :

Sont déclarés propriétaires de la nation les biens, sommes et valeurs acquises, depuis le 2 août 1914, par les spéculateurs ou leurs complices, au moyen de manœuvres tendant sous le coup des articles 175, 176, 177, 179, 419 et 420 du Code pénal, de l'article 40 de la loi du 20 avril 1916 et de la loi du 23 octobre 1919.

M. Archimbaud a fait adopter une proposition portant que les associations d'anciens combattants pourront se porter partie civile.

ON PARLE D'UN PROCHAIN DÉBAT SUR LA REPRISE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC LE VATICAN

La commission des affaires étrangères de la Chambre a nommé, hier, MM. Louis Barthou, Arago, Joseph Barthélemy, Chabrier, de Chambrun, Daniélou, Erlach, Fargès, Géo-Gérald, Guernier, Margaine, Marin, Montet, Henry Simon et Daniel Vincent ses délégués au Parlement interallié.

Elle entendra mardi, sur le projet de crédits pour le rétablissement de notre ambassade près le Saint-Siège, son rapporteur M. Maurice Colrat.

Ajoutons qu'un certain nombre des membres de la commission voudraient que la Chambre fût appelée à statuer sur ce projet avant de partir en vacances. Au cours d'un entretien avec M. Lenoir, député du Rhône, M. Millerand, président du Conseil, ne se serait pas montré opposé à cette proposition.

Il est donc possible qu'un débat s'ouvre à ce sujet dans la première quinzaine de juillet, surtout si la commission des finances qui, toutefois, s'est prononcée tout récemment pour l'ajournement, n'y fait pas opposition.

LA FÊTE NATIONALE DE JEANNE D'ARC SERA CÉLÉBRÉE CHAQUE ANNÉE LE DEUXIÈME DIMANCHE DE MAI

Au début de sa séance de l'après-midi, la Chambre a adopté, hier, sans débat, la proposition de loi de M. Maurice Barrès ayant pour objet l'institution d'une fête nationale de Jeanne d'Arc.

Le texte adopté reproduit, mot pour mot, celui voté des 1894 par le Sénat sur la proposition de M. Joseph Fabre. Ainsi votée par les deux assemblées, la loi devient donc définitive.

Les trois articles sont ainsi conçus :

ARTICLE PREMIER. — La République française célèbre annuellement la fête de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme.

ART. 2. — Cette fête a lieu le deuxième dimanche de mai, jour anniversaire de la délivrance d'Orléans.

ART. 3. — Il sera élevé, en l'honneur de Jeanne d'Arc, sur la place de Rouen où elle a été brûlée vive, un monument avec cette inscription : « A Jeanne d'Arc, le peuple français reconnaissant. »

Le président du Conseil déclara que les gouvernements alliés demeurent fidèles à la politique des relations commerciales avec la Russie. Il s'étonna de l'appel de M. Lafont en faveur des Russes mourant par milliers.

— C'est vous qui tenez ce langage ? lui dit-il. Pas à nous, au moins !

La Société des Nations lutte en Pologne contre le typhus. Elle s'est adressée aux soviets pour envoyer en Russie une commission d'enquête, accompagnée d'une mission de secours sanitaires : vous savez avec quelle insolence on lui a refusé l'accès du pays !

En ce qui concerne la reprise des relations politiques avec le gouvernement des soviets, M. Millerand dit à M. Ernest Lafont :

— L'événement ne dépend pas de nous, mais de vos amis. Le jour où le gouvernement des soviets aura pris figure de gouvernement, ou il pensera qu'il n'est pas possible en même temps de paraître engager des négociations avec un gouvernement et d'envoyer un message aux ouvriers anglais pour les inviter à faire la révolution contre ce gouvernement, ou il aura compris que le premier devoir pour un gouvernement qui a des prétentions à ce nom, est de déclarer qu'il se tient pour solidaire et responsable de tous les engagements internationaux contractés par les gouvernements russes qui l'ont précédé, ce jour-là, nous verrons. (Vifs applaudissements.)

Le président du Conseil ajouta avec force :

— Jusque-là, nous n'avons rien à voir avec un gouvernement qui n'est pas un ! (Applaudissements prolongés.)

Respondant ensuite à MM. Outrey, Jean Hennessy et Daniélou, M. Millerand se déclara disposé à améliorer la situation de nos représentants diplomatiques et consulaires, à faire tous ses efforts pour la réalisation de la Société des Nations, à développer nos services de propagande à l'étranger.

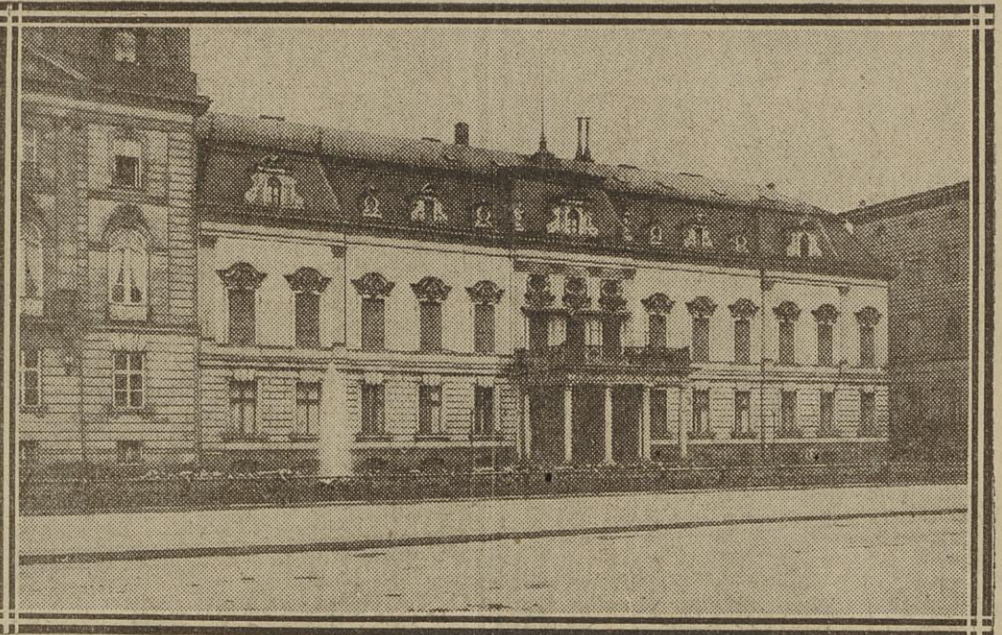
La discussion fut suspendue après une intervention de M. Léon Barbé. Elle continuera ce matin. — LÉOPOLD BLOND.

LE SUCCESSEUR DE M. JULES CAMBON

UN ENTRETIEN AVEC M. CHARLES LAURENT AMBASSADEUR DE FRANCE A BERLIN

« Tout ce que je puis dire c'est que je vais représenter en Allemagne la France et les intérêts français dans les termes du traité de Versailles, dans son esprit et dans ses limites strictes. »

M. Charles Laurent est l'un de nos plus éminents spécialistes des questions financières et économiques.



L'AMBASSADE DE FRANCE A BERLIN

Les gouvernements alliés ont informé le gouvernement allemand qu'ils remplacent, à partir du 1^{er} juillet, leurs chargés d'affaires à Berlin par des ambassadeurs.

Le gouvernement britannique a désigné, pour le représenter à Berlin en qualité d'ambassadeur, lord d'Abernon, qui est un spécialiste des questions économiques et financières, et qui a été conseiller financier en Egypte, puis directeur de la Banque ottomane, sous le nom de sir Edgar Vincent. Quant au gouvernement italien, il possède déjà, comme chargé d'affaires à Berlin, le diplomate de carrière qu'il a intention d'y nommer ambassadeur : c'est M. de Martino, ancien secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

M. Mayer, chargé d'affaires allemand à Paris, avait été prié de prévenir son gouvernement que la France avait l'intention de désigner M. Charles Laurent comme ambassadeur à Berlin, et de demander, suivant les usages diplomatiques, l'agrément de l'Allemagne à cette nomination.

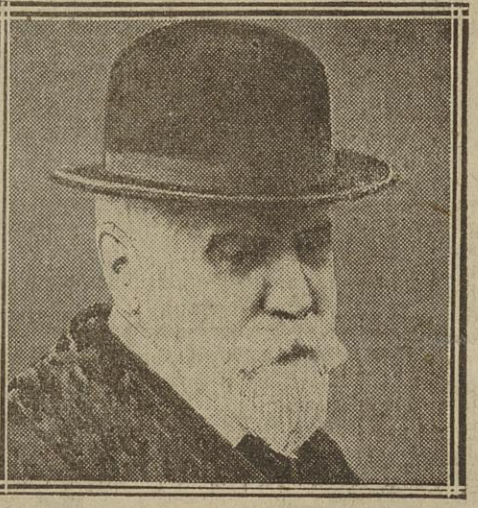
Après échange de télégrammes, M. Mayer s'est présenté, hier, au ministère des Affaires étrangères et a fait connaître au président du Conseil l'agrément du gouvernement allemand à la nomination de M. Charles Laurent.

En faisant cette communication, M. Mayer, qui fut ministre du Trésor du Reich, et qui comprit, dès son arrivée à Paris, la nécessité de résoudre les problèmes économiques et financiers posés par le traité de Versailles — a exprimé sa satisfaction personnelle du choix du gouvernement français.

M. Charles Laurent, ancien premier président et président d'honneur de la Cour des comptes, est, effectivement, l'un de nos plus éminents spécialistes des questions financières et économiques.

Une conversation avec M. Charles Laurent

Un peu par surprise — et nous nous en excusons — nous avons pu causer un



LORD D'ABERNON

instant avec le nouvel ambassadeur de France à Berlin. M. Charles Laurent nous a reçu, hier, en son bureau de la Banque des Pays du Nord, qui fut le bureau même de Necker. On sait que l'ancien hôtel de la rue Caillon appartenait à l'illustre ministre des Finances de Louis XVI.

— Je ne suis pas de la carrière, nous dit M. Charles Laurent, ni souriant et ni fâché de notre visite. Je n'en suis que davantage tenu à la discrétion diplomatique. N'attendez donc de moi aucune déclaration qui prête à quelque commentaire que ce soit.

— Le choix dont je viens d'être l'objet me flatte beaucoup, et m'inquiète un peu. Mon passé de technicien des questions financières, économiques et industrielles indique suffisamment le caractère de ma mission ou la politique sera fatalement dominée par les problèmes financiers, économiques et industriels.

— Tout ce que je puis dire, c'est que je vais représenter à Berlin la France et les intérêts français dans les termes du traité de Versailles, dans son esprit et ses limites strictes.

— J'ai fait plusieurs voyages en Allemagne, avant la guerre. Mais je crois inutile d'en tenir aucun compte en l'état actuel de l'évolution allemande. Je m'abstiendrai donc de tout jugement préconçu. J'étudierai scrupuleusement sur place les hommes et les choses, et je ferai de mon mieux pour reconnaître et encourager tous les efforts qui me paraîtront sincères pour amener la pacification désirable entre la République française et la République allemande.

— Puis-je vous demander, monsieur l'ambassadeur, votre sentiment ?

M. Charles Laurent m'interrompit d'un geste, et son visage éméché, resté jeune, expressif et ouvert, s'assombrit de tristesse.

— Ne me demandez plus rien ! Je m'interdis tout sentiment. Car j'en pourrais avoir de trop douloureux.

Nous nous inclinons, n'ignorant pas que M. Charles Laurent eut son fils aîné, capitaine, tué à Verdun, et son second fils,



M. DE MARTINO

est grand-croix depuis le mois de janvier dernier.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

De par ses fonctions successives, il s'est initié à toutes les questions financières internationales. L'on sait qu'il est le créateur du Crédit national, président du conseil d'administration de la Compagnie Thomson-Houston et de la Banque des Pays du Nord, et membre des conseils d'administration de la Compagnie de Suez et de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES
DU
MATIN

LA CRISE ALLEMANDE

M. FEHRENBACH CONSTITUE
UN MINISTÈRE BOURGEOISLes majoritaires ne feront pas échec
à la combinaison, le parti po-
pulist ayant réduit ses
exigences.

Le cabinet Fehrenbach est virtuellement constitué.

C'est le triomphe du « bloc du milieu ». Triomphe problématique, éphémère, car il repose sur une sorte d'armistice entre les deux camps, parti populiste et parti des socialistes majoritaires. Les populistes ayant réduit leurs exigences quant aux portefeuilles à obtenir, les majoritaires ont décidé de s'abstenir pour un temps de toute action contraire à la constitution du nouveau gouvernement. On dit à ce sujet que l'action personnelle du président Ebert sur ses amis a été décisive.

D'ailleurs, les journaux socialistes *Freiheit*, *Vorwärts*, etc., estiment qu'un gouvernement des partis moyens est le seul qui puisse actuellement se constituer. Le *Vorwärts* ajoute :

« Tant que nous autres, socialistes, n'aurons pas quelque chose de mieux à mettre à la place ou bien tant que nous ne serons pas parvenus à une violente opposition par les actes du nouveau gouvernement, nous nous abstenons d'empêcher intentionnellement sa naissance. »

La constitution probable
du nouveau cabinet

BERLIN, 24 juin. — Le Reichstag a tenu cet après-midi sa première séance qui a été de pure forme. Demain, aura lieu l'élection du président. Puis le Reichstag s'ajournera vraisemblablement jusqu'à mercredi prochain, date à laquelle le gouvernement, alors très probablement constitué, fera connaître son programme. La grosse question généralement que le ministre Fehrenbach se constituera sur les bases énoncées et qu'il sera très prochainement en état de se présenter devant le Reichstag.

Le ministère paraît devoir être ainsi composé :

Chancelier d'empire : M. Fehrenbach (centre).

Vice-chancelier et ministre de la Justice : M. Heintze (conservateur modéré).

Ministre de l'Intérieur : M. Koch (démocrate).

Ministre des Affaires étrangères : M. Simons (démocrate).

Finances : M. Wirth (centre).

Ministre de la Reichswährung : M. Gessler.

Communications : général Gossler (centre).

Postes : M. Giesberts (centre).

Pour l'économie publique, la Reconstruction et l'Alimentation, les titulaires ne sont pas encore connus.

La séance du Reichstag

BERLIN, 24 juin. — La séance du Reichstag s'est ouverte à 3 heures. Il y avait beaucoup de monde dans la salle et dans les tribunes.

Le président d'âge, M. Lieke, a prononcé un discours de bienvenue. Puis, on a procédé à l'appel nominal pour établir si le quorum était atteint. Cet appel a fait connaître que 432 députés étaient présents et 34 absents. L'appel d'un député, M. Ledebour s'est levé et a répondu : « Il y a deux ans qu'il est en force. »

Après le nom de M. Hugo Stinnes a été accueilli par des commentaires ironiques. On a crié : « C'est l'argent qui entre ! »

Un petit-fils d'Abd-el-Kader
arrêté par la police de Fayçal

BEYROUTH, 24 juin. — La police chérienne d'Alep vient d'arrêter, à nouveau, dans des conditions particulièrement odieuses, l'émir Ahmed Moukhar, un des petits-fils d'Abd-el-Kader.

Le général Gouraud a protesté énergiquement, auprès de l'émir Fayçal, contre ces violences exercées à l'égard d'un protégé français appartenant à une famille traditionnellement attachée à notre pays.

Le Comité de propagande
et d'hygiène sociale

L'assemblée générale constitutive du Comité de propagande d'hygiène sociale et d'éducation prophylactique s'est tenue hier après-midi dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine, sous la présidence de M. Breton, ministre de l'Hygiène sociale, entouré de nombreuses notabilités officielles du monde scientifique.

La séance a été ouverte par M. le professeur Breton, qui a prononcé une vibrante allocution, a montré qu'il était nécessaire, en France, de substituer dans les esprits à la notion étroite de l'hygiène individuelle la notion des intérêts collectifs pour la conservation et l'amélioration de la race.

Après lui, M. le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, a critiqué de nombreux points de vue les institutions et montra la mesure et les institutions qui s'imposent au nouveau ministre de l'Hygiène sociale pour arrêter la France dans sa marche progressive vers la décadence, résultat fatal de la diminution de la natalité et des ravages exercés dans la population par les maladies sociales.

NOUVELLES BRÈVES

— La commission d'administration générale de la Chambre a décidé, hier, de demander l'incorporation, dans la loi de finances de 1920, du projet, relatif aux sur les prévisions à opérer sur le produit des jeux.

Le président du Conseil étant retenu, ce matin, à la Chambre par la discussion du budget des affaires étrangères, le conseil des ministres est remis à demain samedi.

M. Eugène Sartiaux, ingénieur honoraire, chef des services électriques de la Compagnie du Nord, officier de la Légion d'honneur, est décédé, à Paris, à l'âge de 70 ans.

— La constitution du parti républicain démocratique et social sera affirmée au cours d'un banquet qui aura lieu le 30 juin, au palais d'Orsay, sous la présidence de M. Jonart.

Les fêtes en l'honneur de Hoche ont été inaugurées, hier, à Versailles, par un banquet démocratique, présidé par M. Herriot, député, ancien ministre, président du comité exécutif du parti radical socialiste.

M. Gozzi, sous-préfet de Toulon, a été victime, hier soir, sur la route d'Hyères, d'un grave accident d'automobile.

— C'est à Londres qu'aura lieu, le 2 juillet, la réunion du Conseil de la Société des nations, qui doit s'occuper d'accaparement et de contrebande de frange vient d'être découverte à Rome. De hautes personnalités seraient en cause.

A LA CHAMBRE ITALIENNE

M. GIOLITTI EXPOSE
SON PROGRAMMESon discours a été écouté au milieu
de la plus vive attention et ne
fut presque pas interrompu
par les socialistes.

ROME, 24 juin (Dép. part.). — M. Giolitti a exposé aujourd'hui à la Chambre, au milieu de la plus vive attention, le programme du gouvernement. Il est à remarquer que le président du Conseil fut très peu interrompu par les socialistes.

En ce qui concerne la politique étrangère, M. Giolitti a déclaré que l'Italie doit maintenir les relations les plus intimes et les plus cordiales avec les peuples qui ont été ses alliés et associés dans la guerre et qui n'oublieront certainement pas les sacrifices énormes de l'Italie pour la cause commune.

Pour atteindre une paix complète, l'Italie doit établir, sans plus tarder, des relations amicales avec tous les autres peuples et nations, sans restrictions, en rapports réguliers, même avec le gouvernement russe.

Parlant du problème de l'Adriatique, le premier ministre a déclaré que puisque maintenant des négociations vitales pour l'Italie sont en cours — parmi lesquelles celles pour le règlement de l'Adriatique — il ne pourra pas se dispenser de soulever les questions relatives à cette question.

En ce qui concerne la politique intérieure, M. Giolitti a dit que le gouvernement doit maintenir l'impartialité la plus absolue vis-à-vis des associations de travailleurs, qui doivent toutes expliquer librement leur œuvre, mais dans le cadre que la loi leur assigne.

Il proposa ensuite une large autonomie aux communes et aux provinces, remplaçant la tutelle du gouvernement par le référendum et par l'action populaire.

La partie la plus importante de la déclaration du nouveau gouvernement fut celle concernant les mesures financières proposées. M. Giolitti a présenté, en effet, un certain nombre de projets de loi, dont le premier concerne l'attribution à l'Etat des bénéfices de guerre.

Il est injuste et immoral, a-t-il dit, M. Giolitti au milieu des applaudissements de la Chambre, que la guerre ait pu être une source de bénéfices. Un autre projet se rapporte à une enquête parlementaire sur les dépenses de guerre, pour la révision des contrats.

Un troisième projet a pour objet la suppression de l'impôt sur les successions. Un autre augmente considérablement l'impôt sur les automobiles des particuliers. Un dernier impose l'obligation de rendre nominatifs tous les titres au porteur, d'importer quelle espèce, à l'exception des bons du Trésor.

En ce qui concerne la politique économique, M. Giolitti a déclaré que l'exagération des prix des denrées de première nécessité a deux ordres de causes : les uns dépendent de difficultés économiques réelles, et les autres de l'avidité des producteurs, des intermédiaires, des vendeurs et des acheteurs. Contre ce deuxième ordre de causes, le gouvernement demandera au Parlement de plus grands pouvoirs.

Après les déclarations du président du Conseil, la discussion générale a commencé. Elle se poursuivra demain. Le programme de M. Giolitti est approuvé par tous les journaux, à l'exception, naturellement, de l'organe officiel du parti socialiste, l'*Avanti*, qui écrit qu'il s'agit, maintenant, de la dernière tentative par la bourgeoisie italienne pour se sauver.

Troubles sanglants en Italie

ROME, 24 juin (Dép. part.). — Dans la province de Lecce, un grave conflit a éclaté entre une patrouille de carabinieri et une colonne de paysans grévistes. Les carabinieri, que les paysans avaient attaqués à coups de pierres, ont dû faire usage des armes. Trois paysans et une femme ont été tués. Le maire, qui était intervenu pour exhorter au calme, a été attaqué par une femme qui lui a porté un coup de rasoir à la figure, lui causant une horrible blessure.

Près de Reggio Calabria, aussi un conflit sanglant a mis aux prises la foule et la force publique. Il y a un mort et deux blessés.

M. von Mayer serait nommé
ambassadeur d'Allemagne
à Paris

BERLIN, 24 juin. — En attendant l'entrée en fonctions de M. Charles Tamm comme ambassadeur à Berlin, M. de Tamm continuera à assurer l'expédition des affaires.

On assure que M. Mayer sera nommé ambassadeur d'Allemagne à Paris, et on ajoute que ce choix serait excellent.

Le calme semble renaître
à Londonderry

DUBLIN, 24 juin. — Le communiqué officiel signale une « situation moins tendue » à Londonderry.

On ouvre les magasins. Le public recommence à circuler dans les rues, et les soldats démolissent les barricades.

Le calme semble toutefois, ainsi que de nombreux produits alimentaires, notamment le pain.

A la Chambre des communes, le secrétaire d'Etat pour l'Irlande a déclaré que l'ordre à Londonderry a été rétabli et que la ville est maintenant placée sous le contrôle de l'autorité militaire, qui a décrété la loi martiale.

Les victimes pour les journées de samedi, lundi, mardi, mercredi et jeudi au cours des échauffourées de Londonderry ont été de 17 tués et de 27 blessés.

Les derniers combats

LONDRES, 24 juin. — Les dernières dépêches disent qu'entre 23 heures et minuit a eu lieu un combat sérieux entre les troupes et les sin-fineers. Une auto blindée avec mitrailleuse, appuyée par de l'infanterie, parvint à faire dans Bishop Street où les sin-fineers s'étaient barricadés derrière des sacs de terre. On entendit ensuite des feux de mitrailleuse intermittents.

L'affaire Girard

Deux complices de Girard, le courtier d'assurances, qui signait à son bénéfice des polices d'assurances au nom de ses amis et à leur insu, viennent d'être découverts.

Un d'eux, Bagnier, qui avait signé avec lui et place d'un nommé Godelle, camarade de Girard, deux polices de 150.000 et de 200.000 fr., dont le montant devait revenir à Mme Douteau, l'amie du courtier, vient d'être écorné à la Santé.

Un autre complice, Rieux, est sur le point d'être arrêté.

SUR LE FRONT DE SMYRNE

L'OFFENSIVE DE L'ARMÉE
HELLÉNIQUE A COMMENCÉLes forces de Mustapha Kemal ont
été attaquées de front et de
flanc et se sont retirées
en désordre.

SMYRNE, 24 juin. — Communiqué hellénique :

L'offensive de l'armée hellénique contre les forces de Mustapha Kemal a commencé avant-hier. Les opérations se poursuivent avec succès. L'ennemi, concentré dans les



environs d'Ak-Hissar, a été attaqué de front et de flanc et s'est retiré en désordre.

Ak-Hissar a été occupé, hier soir, par nos troupes qui continuent à avancer vers le nord.

L'attaque contre Salikli a commencé aujourd'hui.

L'avance grecque

CONSTANTINOPLE, 24 juin. — L'armée grecque, qui a pris l'offensive sur le front de Smyrne, aurait occupé la capitainerie du port de Smyrne et le bâtiment des postes ottomanes.

L'ex-kaiser sera-t-il jugé ?

LONDRES, 24 juin. — M. Lloyd George, répondant au capitaine Tudor Rees, qui lui demandait si de nouvelles mesures avaient été prises pour assurer la mise en jugement de l'ex-kaiser, dit qu'il n'avait rien à ajouter à la déclaration faite le 19 avril dernier par M. Bonar Law. En attendant cette déclaration, le pacifiste notoire qu'est M. Wedgwood Benn s'exclama :

— Alors, c'en est fini de toutes ces vaines tergiversations concernant la pendaison de Guillaume !

M. Lloyd George répondit avec un sourire : — Ne soyez pas si certain que votre ami est complètement hors de danger !

L'internationale syndicale
chrétienne.

Le congrès international des syndicats des travailleurs chrétiens, qui vient de se tenir à La Haye et qui a réuni les délégués de onze pays d'Europe, a pris comme thème des manifestations les plus caractéristiques, tant par l'importance des organisations représentées que par les résultats acquis. M. Serrano, de la Fédération des Pays-Bas, a été élu président du congrès.

CE QUE SONT DEVENUS LES ANCIENS
CHAMPIONS DU CYCLISME

Pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire des débuts de Thorwald Ellegaard dans la carrière de coureur professionnel, carrière qui fut pour lui glorieuse, notre confrère l'*Auto* donne, hier, au vélodrome du Parc des Princes, une réunion de gala à laquelle étaient conviés tous les champions du cycle, anciens et nouveaux.

Onze courses se succéderont. Je ne dirai pas ce que furent, sur cette piste célèbre, le handicap du demi-mille, avec le scratch, Bellivier, champion de France amateurs, ou J. Paillard, champion 804 mètres en 57 secondes 4/5 ; l'exhibition de Sandy Moreau, motocycliste audacieux, qui fit deux kilomètres en moins de 8 secondes 4/5 ; la tentative de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui a fait, hier, quatorze tours de piste en 7 minutes 33 secondes et qui resta recordman des 10 kilomètres avec 8 minutes 1 seconde ; le prix du Jubilé, course scratch internationale ; le match des champions, avec un Vélodrome de record par Sérés, champion de France et d'Europe des 400 kilomètres derrière grosses motocyclettes, qui

LES COURS

— LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme sont arrivés à Chamonix.

CORPS DIPLOMATIQUE

— L'ambassadeur des Etats-Unis a donné hier, un déjeuner en l'honneur du général Peyton C. Marshall, chef d'état-major de l'armée américaine. Au nombre des invités : le ministre de la Guerre, le ministre des Pensions, le maréchal Joffre, le maréchal Foch, le général Berthoulet, gouverneur militaire de Paris, le général Bant, chef d'état-major, le colonel Mott, attaché militaire américain, et le colonel Rethers.

FIANÇAILLES

— Au dîner offert, avant-hier, par le marquis et la marquise de Londonderry à leur résidence de Park-Lane, et auquel assistaient LL. MM. le roi et la reine, « Angélique », on a annoncé le prochain mariage de lady Murray Stewart, fille de lord et de lady Londonderry, avec le commandant Oliver Stanley, fils de S. Exe. lord Derby, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, et de la comtesse de Derby.

— On annonce les fiançailles de M. Georges Lorenzo, d'Alexandrie, avec Mlle Marguerite Choise.

Nous apprenons les fiançailles de M. Georges Nédélec, chevalier de la Légion d'honneur, avec Mlle Antoinette Le Sage.

MARIAGES

— Hier a été béni, en la chapelle des Catéchismes de l'église Saint-Philippe du Roule, dans la plus stricte intimité, le mariage du prince de Chimay avec Mlle Gilone Le Veneur de Tillières.

La messe a été célébrée par l'abbé Muznier. Après la cérémonie, un lunch a eu lieu chez la marquise d'Aligre.

Le prince et la princesse de Chimay sont partis en automobile, le même jour, pour la principauté de Chimay.

— Primitivement fixé au 25 juin, le mariage du comte Renaud de Frégoire avec Mlle Renée Comte Saint-Macary ne sera célébré que le samedi 26 juin à midi, en la chapelle paroissiale de Saint-Honoré d'Eylau.

DEUILS

— Par décret du président de la République, et sur la proposition du ministre de la Guerre, a été nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur, à titre temporaire, au 204^e régiment d'infanterie, officier de renseignements et téléphoniste, tué glorieusement, le 27 avril 1916, à son poste de combat. A été cité.

Le lieutenant Papin était le fils de M. Robert Papin, président de la Société Sportive d'Ennecourment.

MM. Emile et Vincent Isola, directeurs de l'Opéra-Comique, qui viennent d'avoir la douleur de perdre leur sœur, Mme Pierre Loubet, vivement touchés par les nombreux marques de sympathie qu'ils ont reçues à cette occasion, s'excusent de n'avoir pu remercier tous leurs amis, et nous chargent de transmettre à l'expression de leur gratitude émue.

BIENFAISANCE

— La liste s'allonge, chaque jour, des personnalités qui s'inscrivent en vue de la fête qui doit avoir lieu le mardi soir 29 juin, au Cercle du bois de Boulogne (tir aux pigeons), et dont le succès s'affirme de plus en plus.

Notons, parmi les nouvelles inscriptions : S. Exe. l'ambassadeur du Japon et Mme Matsui, S. A. la princesse Murat, S. A. R. l'infant don Luis d'Orléans-Bourbon, S. A. S. le grand-duc Boris, duchesse de Montpensier, marquise de Breteuil, marquise de Chambrun, comtesse de Durfort, comtesse de La Tour du Pin, comtesse de Jumilhac, comtesse de La Morinière, comtesse Orłowska, marquise de Dion, comtesse d'Elchezy, baronne Seillière, baronne de Neufville, baronne Goursaud, Mme Rutherford-Stuyvesant, Mme V. de Delahay, Mme Adolphe Spies, Mme V. Blumenthal, Mme André Citroën, comtesse Cahen d'Anvers, Mme de Poliakoff, Mme Puerari, Mrs Richards, Mme John Balli, Mme van Heukelom, Mme Wormser, Mme Thompson, Mme Scholkopf, M. Paté, député, et Mme Paté, M. et Mme Bouilloux-Lafont, M. Pierre Lahitte, M. Francis Boyl, M. de Burnay, M. Bouillet, M. Edmond Hesse, M. Lahovary, M. Lavy, M. Thibault Gab.

Rapportons que le dîner de gala, par petites tables, aura lieu, à 8 h. 30, dans la grande salle et dans la galerie.

On trouve des billets chez la comtesse A. de Chabrilant, 8, rue Christophe-Colomb, et Mme Paul Dupuy, 29, rue Octave-Feuillet; chez M. André de Fouquières, 102, boulevard Haussmann; au Casino, 2, rue Drouot; aux bureaux de théâtres des hôtels Claridge et Ritz, 37, avenue des Champs-Élysées, et 15, place Vendôme.

Le prix du billet pour le dîner et la soirée est de 100 francs.

— C'est le lendemain du Grand Prix, lundi 28, que doit avoir lieu, au Grand Théâtre des Champs-Élysées, la représentation de gala au bénéfice des régions dévastées du Nord de la France et de l'Orphelinat italien de Noisy-le-Grand : l'exécution intégrale, en italien, de Don Pasquale, sous la direction artistique de M. Roméo Zanon, directeur de l'Opéra italien, et avec le gracieux concours de Mme Teresa Bertini-Mariani, M. Cesare Lucchesi et Mlle Janine Klitzka.

L'Administration d'Excelsior prie ses lecteurs d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, à l'Office des Publications, boulevard Poissonnière, 24, qui indiquera prix et conditions. Téléphone : 39-11. Bureaux ouverts de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Prix spécial réduit aux abonnés.

« CHEZ FAST » n'est pas un banal salon de thé 43, RUE POYALE

JOURNÉE DES DRAGS

Ce soir vendredi, au Claridge's Hotel, le dîner de gala sera suivi d'une fête de nuit dans le cadre le plus somptueux qu'on puisse imaginer. Bal et cotillon. Retenez vos places au Claridge's pour ce gala.

RESTAURANT PLAZA 25 Avenue Montaigne LE PLUS ÉLÉGANT DE TOUT PARIS

DU SAMEDI AU LUNDI c'est à DEAUVILLE la plage fleurie qu'il faut aller NORMANDY-HOTEL Le plus joli, le meilleur à proximité du Casino TENNIS et GOLF Quatre heures de Paris ROUTE D'AUTO EXCELLENTE

LE "TIP" remplace le Beurre 21, rue d'Amsterdam 108 - 57 124 rue de la Chapelle 95

La vente des bijoux de Gaby Deslys met en fièvre l'imagination de toutes les femmes. La plus humble ménagère rêve d'aller contempler quelques minutes les vitrines où sont exposés les joyaux qui affrontent bientôt le feu des enchères. Et il faut se louer du vif intérêt que soulève cette vente et des ardeurs compétitives qu'elle va provoquer, puisque, en définitive, ce sont les indigents de Marseille qui en bénéficieront.

Mais, tout de même, n'y a-t-il pas quelque chose d'un peu étrange dans l'extase de tant de spectateurs incompétents? Le bijou classique ne peut être pleinement goûté et compris que par des techniciens et des spécialistes. Parmi les admirateurs et admiratrices de ces sautoirs de perles ou de diamants, de ces pendentifs composés uniquement de trois pierres parfaites et d'un fil de platine, combien sont capables de distinguer, à première vue, une perle fausse d'une vraie ou un strass d'un brillant? Combien peuvent reconnaître, d'un coup d'œil, la fraude qui transforme la merveille en objet sans valeur?

Une composition de cette sorte ne vous procure pas une émotion esthétique directe. Le platine n'est pas plus séduisant à l'œil que l'acier ou l'argent convenablement patinés. S'il devenait soudain très abondant dans l'univers il ne susciterait pas plus d'intérêt que l'aluminium ou le fer-blanc. Le diamant et la perle sont soumis à la même loi. Ce n'est pas leur beauté, c'est leur rareté qui en fait le prix. Le plaisir que vous procure la vue d'un collier de perles est subjectif et non objectif. Il résulte d'une série de raisonnements et non d'un émoi direct de l'œil. C'est la raison et non la sensibilité qui provoque cette satisfaction spéciale en présence d'un écran, puisque de rares connaissances peuvent seuls vous dire si vous vous trouvez en présence d'un original ou d'une copie!

L'exposition des bijoux de Gaby Deslys va permettre de vérifier, une fois de plus, cette loi bienfaisante : si les joies de la vie n'étaient accessibles qu'aux hommes réellement aptes à les comprendre, il y aurait bien peu de félicité sur cette terre! Heureusement pour l'humanité, le destin a le bon goût de fermer les yeux sur la contrebande du bonheur!

EMILE.

Chez les Quarante

L'Académie française, réunie, hier, sous la présidence de M. Poincaré, a statué sur l'attribution de plus de 80 dotations Cognac-Jay de 25,000 francs, représentant plus de 2,000,000 de francs pour 1920.

Elle ne publiera les noms des familles bénéficiaires que lorsqu'elle aura statué sur la totalité des 90 dotations à attribuer cette année, et ses décisions seront prises la semaine prochaine. Elle publiera, en même temps, les noms des familles bénéficiaires des dotations Lamy de 10,000 francs.

Elle a également le prix Davillier de 6,000 francs à Mgr Angoulême, évêque du Congo, pour l'œuvre qu'il poursuit dans notre colonie.

La commission qui entendra jeudi prochain en première lecture les discours du général Lyautey et de Mgr Duchesne, qui seront prononcés le 8 juillet, jour de la réception du général au Palais national, a été ainsi constituée : MM. Emile Boutroux, Henry Bordeaux, Frédéric Masson, Mgr Baudrillard, MM. Ribot, Hanotaux, Alfred Capus et Barthou.

M. Emile Boutroux a été nommé directeur pour le troisième trimestre, en remplacement de M. Poincaré, et M. Henry Bordeaux, chancelier, en remplacement de M. Jules Cambon.

Pierrot guérisseur

Le moineau parisien, facteur hygiénique : tel est le thème qu'a développé avec autant d'humour que de science, devant l'Académie de médecine, le docteur Guénot, qui est, on le sait, un des membres les plus éminents de cette Compagnie.

Où, le docteur Guénot conseille aux gens trop nerveux ou seulement enclins à la mélancolie — et Dieu sait si nous avons présentement quelques raisons de l'être! — d'aller chaque jour passer quelques instants dans un square ou dans un jardin public et d'y regarder les moineaux s'y ébattre.

La distraction que leur causeront les vols, les sautilllements, les ébrouements et tous les gestes si vifs et si gais de ces charmants petits oiseaux soufflera sur leur mal moral, qui disparaîtra comme par enchantement.

Le régime est aisé et le bon savant qui le recommande assure qu'il est souverain. Essayons. Pour ce qu'il en coûte!

Diction

Allons, remerciez le ciel ! Il a fait beau le jour de la Saint-Jean. Il n'est pas tombé une seule goutte d'eau. Et voyez les proverbes rustiques :

Quand il pleut à la Saint-Jean, Les bleds dégènerent souvent.

La merveilleuse récolte escomptée ne dégènera pas. Et ce qui est vrai à la Saint-Jean pour le pain l'est aussi pour le vin :

Eau de Saint-Jean ôte le vin Et ne donne point de pain.

Mais gare au 28 juin, car

S'il pleut la veille de Saint-Pierre La vinée est réduite au tiers.

Seigneur ! fermez les eaux ! et sauvez le pinard, le bon pinard de France.

Toutes les fleurs de la Saint-Jean

A la petite pointe palissante de l'aube, hier, les quais de la Seine, aux environs du Châtelet, et les ponts qui relient la rive droite à la Cité, cœur de Paris, étaient littéralement envahis par les roses, les œillets, les fuchsias, les hortensias... A la lettre, la noble rivière semblait dérouler ses méandres argentés, sous des arcs triomphaux de verdure et de fleurs éplorées. Et autour des radieux éventails en plein vent embaumés, à la clarté de l'aube ingénue, et aussi des sifflantes et puantes lampes à acétylène, les fleuristes marchandaient, s'achalandaient... C'était, en effet, la Saint-Jean... Car il y a beaucoup de Jean, Jeannot, Jeannette, Jeanneton chez nous ! Et le miracle matériel des fleurs s'annonce, encore, bientôt, pour la Saint-Pierre et Paul... Car, on le sait, la fête des deux apôtres tombe le 29.

Chinoiseries françaises

Vous avez la légitime ambition de posséder une carte de charbon... Vous allez à la mairie de votre arrondissement. Avant toutes choses, vous dit-on, il vous faut votre quittance de loyer.

— Mais, monsieur l'employé, j'ai été mobilisé !

— Bon ! Alors apportez-vous un certificat de domicile, signé de votre propriétaire.

Résultat : trois quarts d'heure de queue pour rien.

Vous obtenez ce certificat de domicile. Muni de cette pièce précieuse, vous retournez à la mairie de votre arrondissement.

— Voici mon certificat.

— C'est très bien ! Mais il faut le faire signer par votre concierge.

Résultat : trois nouveaux quarts d'heure de perdus... et pour rien.

Vous retournez à la mairie de votre arrondissement avec le précieux certificat, apostillé par votre concierge... On vous donne un numéro d'ordre. Après avoir patienté avec stoïcisme, vous arrivez jusqu'à l'employé :

— Revenez demain, mon ami, ou après-demain.

Si cette histoire vous amuse...

Et il y a aussi les étourdis qui ont égaré leur précieuse carte de charbon. Le supplice de ces malheureux éberlués est tout à fait chinois, quoique bien français.

D'abord, ils doivent faire la queue à la mairie du bon homme ; mais ils sont bien récompensés de leur tonalité :

— Ce n'est pas ici, leur dit-on. Allez chez le commissaire de police de votre quartier. Faites une déclaration de perte de carte de charbon... et revenez dans un mois.

Docile, vous allez chez le commissaire. Il est bon enfant :

— Mon ami, vous dit-il, ce n'est point ici qu'il fallait venir, mais à la préfecture de police. C'est là que vous devez faire votre déclaration. On vous y délivrera une pièce attestant que votre carte n'a pas été retrouvée. Vous reviendrez muni de cette attestation.

Et, plein de bonne volonté, vous vous formez à ce plan impérieux... Vous perdez une journée — une et plus ! — et quand vous revenez chez le pitoyable commissaire, adieu premiers cinq heures ont sonné ! Le bureau est fermé !

PERMIS DE CONDUIRE

Il paraît que les « permis de conduire » ne seront plus exigibles et que, désormais, les conducteurs des voitures automobiles pourront parcourir les rues en tous sens, même s'ils ne possèdent point la fameuse carte rose qui tendu bon nombre de piétons à l'inquiétude, cette liberté nouvelle et crainte pour leur future sécurité. Mais leurs craintes ne paraissent pas exagérées. D'abord, il est fort peu probable que des gens, pour le simple plaisir d'égarer leurs contemporains, s'amuseront à se mettre au volant s'ils ignorent « l'art et la manière » de s'en servir. Et puis, croit-on que les conducteurs qui n'ont pas leur permis de portefeuille le « brevet » apostillé par la Préfecture, on soit apte à mener une vingtaine de chevaux sans danger pour les promeneurs inoffensifs?... D'ordinaire, pour obtenir ce fameux brevet, il suffisait de prendre une dizaine de leçons (payables à forfait), et que vous donnait un vague professeur détaché d'un garage. Ce professeur vous inculquait quelques vagues « aperçus » touchant la mise en marche, le débrayage, l'embranchement, le freinage, la marche arrière (terreur des néophytes) ; après quoi, il vous conduisait un beau matin devant l'examineur, M. l'ingénieur civil, qui, s'installant à vos côtés, sur une voiturette, vous faisait, d'un air détaché, le promener ici et là, aux environs de la Porte Dauphine, à Vincennes, et, si vous ne vous précipitez pas sur-le-champ à l'arrêt, vous n'avez rien de mieux à lui proposer que de vous faire sauter par-dessus la barrière.

Le petit cercle écoutait religieusement l'éloquent champion ; au fond, chacun de ses amis espérait que serait dévoilé quel- qu'un de ces secrets par lesquels on voit souvent expliquer le succès.

La rue Pergaud

Les lettrés n'ont certes pas oublié l'original et gougeur auteur de *De Goupil à Marot et de la Guerre des Boutons*, tombé héroïquement devant Verdun. Un de nos confrères vient d'adresser au conseil municipal de Besançon une requête touchante. Il lui demande que le nom de Pergaud, né à Belmont (Doubs), soit donné à une des rues de Besançon. On ne peut qu'applaudir à cette touchante et patriotique initiative.

Nul doute que la ville illustre qui vit naître le plus grand poète moderne, Hugo, ne s'honore en décorant une de ses voies du nom d'un Franc-Comtois, poète original, romancier savoureux et, par surcroît, héros !

Shakespeare et le bolchevisme

Il est des enthousiastes pour découvrir dans leur auteur favori des prophéties dont ils croient « voir » les jours. Ils complètent. Partant de cette découverte, ils imaginent qu'on peut trouver tout l'avenir dans certains livres. Les uns découvrent dans l'*Apocalypse* la figure nettement dessinée de Guillaume II. D'autres, dans les *Illuminations* de Rimbaud, la prédiction de la Grande Guerre. Un érudit, très versé dans l'étude de Shakespeare, vient de découvrir, dans la seconde partie du *Roi Henry VI*, l'explication des doctrines bolcheviques. Dick le boucher et Smith le tisserand émettent des théories qu'on croirait sorties de la bouche de Lénine ou de Trotsky.

Dans cette même tragédie, lord Say est condamné pour des crimes qui ont causé la mort de nombreux aristocrates dans la Russie soviétique. Il est, insinuit-il, évident, osé à sa façon, c'est un inutile, qu'il disparaîsse. Bientôt les petits communistes russes apprendront Shakespeare par cœur.

Anachronisme charmant

Pierrot-Willette n'a pas été le seul à vouloir faire sortir Jeanne d'Arc de « sa

d'en expédier à un de ses amis de Paris, grand « tisanier », comme disent les bons gens. Et comme les voyages sont présentement périlleux et pour les hommes comme pour les choses, il fait choix pour son expédition d'une très forte boîte de fer-blanc. Il la croit à toute épreuve : n'a-t-elle pas contenu des biscuits américains. Elle en porte encore la marque. Et, puisqu'elle a traversé sans faillir l'océan, elle pourra bien venir de l'Ariège à Paris.

Hélas ! la boîte est arrivée dans le plus déplorable état. Ce n'était plus une boîte, mais un accordéon ! Cela ressemblait à des « je ne sais quoi » de glorieux et de lamentable qu'on trouve sur les champs de bataille et qui ont été des casques. Pour mettre ledit récipient si à mal, il a fallu une obstination rare, une application soutenue, une ténacité inouïe. C'est sans doute à grands coups de godillot qu'on est arrivé à ce prodigieux résultat. Il y a donc sur la ligne, entre Mirepoix et Paris, un employé des chemins de fer qui a les nerfs para- doxaux. L'odeur suive, meilleure et émolliente du tilleul le fait tomber en fureur, le pauvre homme !

Au tennis

Pour les amateurs de tennis le mois de mai est le mois rêvé. Aussi voulons-nous, avant qu'il soit terminé, rendre publiques les excellents conseils que donnait, hier, à ses amis un joueur entre tous distingués :

« N'oubliez pas, disait ce champion — il s'agissait de disputer un match — que le public soit rempli pour vous d'une folle admiration ou d'un dédain écrasant. L'indifférence est le sentiment qui habite les spectateurs.

« Lorsque vous manquez un coup, ne faites pas un geste de désespoir. Tout le monde ne voit pas ce que vous faites. Le public ne tourne pas non plus votre regard contre les balles, elles coûtent trop cher !

« N'essayez pas de prouver votre sens du sport en complétant votre adversaire avec effusion dès qu'il réussit un coup passable.

« Surtout, ne m'adressez aux dames — ne vous occupez pas de votre toilette, ne vous occupez pas de vos cheveux ! Habillez-vous convenablement et ne pensez pas à l'effet de votre toilette. Si votre jeu est bon, on ne s'ingéniera pas d'autre chose.

« Par-dessus tout, ne jouez pas pour la galerie : ne vous efforcez pas à faire de chaque coup un coup « brillant ».

« Le plus grand des joueurs qui sont rarement brillants.

La rue Pergaud

Les lettrés n'ont certes pas oublié l'original et gougeur auteur de *De Goupil à Marot et de la Guerre des Boutons*, tombé héroïquement devant Verdun. Un de nos confrères vient d'adresser au conseil municipal de Besançon une requête touchante. Il lui demande que le nom de Pergaud, né à Belmont (Doubs), soit donné à une des rues de Besançon. On ne peut qu'applaudir à cette touchante et patriotique initiative.

Nul doute que la ville illustre qui vit naître le plus grand poète moderne, Hugo, ne s'honore en décorant une de ses voies du nom d'un Franc-Comtois, poète original, romancier savoureux et, par surcroît, héros !

Shakespeare et le bolchevisme

Il est des enthousiastes pour découvrir dans leur auteur favori des prophéties dont ils croient « voir » les jours. Ils complètent. Partant de cette découverte, ils imaginent qu'on peut trouver tout l'avenir dans certains livres. Les uns découvrent dans l'*Apocalypse* la figure nettement dessinée de Guillaume II. D'autres, dans les *Illuminations* de Rimbaud, la prédiction de la Grande Guerre. Un érudit, très versé dans l'étude de Shakespeare, vient de découvrir, dans la seconde partie du *Roi Henry VI*, l'explication des doctrines bolcheviques. Dick le boucher et Smith le tisserand émettent des théories qu'on croirait sorties de la bouche de Lénine ou de Trotsky.

Dans cette même tragédie, lord Say est condamné pour des crimes qui ont causé la mort de nombreux aristocrates dans la Russie soviétique. Il est, insinuit-il, évident, osé à sa façon, c'est un inutile, qu'il disparaîsse. Bientôt les petits communistes russes apprendront Shakespeare par cœur.

Anachronisme charmant

Pierrot-Willette n'a pas été le seul à vouloir faire sortir Jeanne d'Arc de « sa

carapace de langouste ». Beaucoup d'autres artistes se sont efforcés de rompre avec la tradition iconographique qui nous montre l'héroïne équipée comme les preux du temps de Charles VII. Ces jours derniers, on a précisément vendu, à Orléans, la ville libérée par la Pucelle, une statue de la vierge au grand cœur, « brave en ses habits ». Et voici en quels termes les commissaires-priseurs annonçaient cette vente :

« Très belle statue de Jeanne d'Arc, grandeur plus que nature, en terre cuite ; elle est représentée debout, dans l'attitude du commandement, coiffée d'un chapeau à panache, en costume de guerre époque Empire ».

Le sculpteur qui modèla cette belle pièce était sans doute de l'école de ces graveurs du dix-septième siècle qui illustrèrent les *Quatre Fils Aymon* de ces bons naifs on l'or voit les soldats de Charlemagne manœuvrer des canons. On aurait évidemment mauvaise grâce à le taxer de traditionalisme exagéré.

Pavillon Henri IV

Ce jeune roi, très épris des charmes de la vie parisienne, hésite à les quitter pour une villégiature estivale, lointaine. Que ne retient-il un appartement au Pavillon Henri IV, le célèbre établissement de Saint-Germain, qui évoque tant de souvenirs historiques ?

Tout en restant ainsi à proximité de Paris, il pourrait à ses heures méditer sous les ombrages de la fameuse terrasse, d'où le grand roi, encore enfant, écoutait gronder les rumeurs de la Fronde.

« Tout Paris » à Vichy

Avec ses jardins adorablement fleuris et d'une fraîcheur exquise sur lesquels s'ouvre le plus élégant des restaurants, le Carlton, ex-Nouvel Hôtel, entièrement reconstruit avant la guerre, est à Vichy, le rendez-vous de toutes les élégances.

Le Carlton, toujours dirigé par son ancienne administration, possède la cuisine la plus fine et les meilleurs cuisiniers. Ses thés dansants sont la vogue de la saison.

Aux alentours du Grand Prix

Toutes les habituées du pesage font assaut d'élégance : de la tête aux pieds, il s'agit d'être impeccable... Dès maintenant, les femmes en chaussons, en peignoirs, en N-D-de-Lorette et 22 avenue de Clichy, escomptent un succès certain.

Pour se montrer en beauté

lors des premières visites annoncées, les élégantes mettent au point leur arsenal de coquetterie. C'est assez dire que la « Fleur de France », exquise « Parfum du Chevalier », s'harmonisant avec la blonde cigarette, s'élève chez d'Orsay, avec un élan caractéristique.

LA CURIOSITÉ

La vente des livres du comte de Béarn a commencé avec un plein succès, et encore la première vacation est-elle la moins importante. M. Henri Baudouin a adjugé tout :

Diodore de Sicile, 1 vol. in-10, Paris, 1554, reliure du seizième siècle. 24,100 francs. (M. de Béarn l'avait payé 8,000 francs peu avant la guerre) ; *Recueil des plus belles vues du palais de Fontainebleau*, publié au dix-huitième siècle, 15,500 francs ; *Adonisations et Médailles*, de Hieronymus Natisis, 12,400 francs (ce livre avait appartenu à Colbert) ; *Recueil d'architecture*, par Biondel, 4 vol. in-fol., orné de 49 planches, 8,100 francs. — LA FURETIERE.

A L'HOTEL DROUOT

Salle 7. — Vente. Bibliothèque de M. le comte René de Béarn. Livres illustrés du dix-huitième siècle. Reliures anciennes. (M. H. Baudouin, M. Gougey.)

Salle 8. — Vente. Objets d'art de la Chine, pierres dures, laques, étoffes, tapis. (M. Lair-Dubreuil et Fournier, M. Portier.)

Salles 9 et 10. — Vente. Meubles et objets d'art anciens, tableaux anciens, salons XVII^e et XVIII^e siècles. (M. de Béarn l'avait payé 8,000 francs peu avant la guerre) ; *Recueil des plus belles vues du palais de Fontainebleau*, publié au dix-huitième siècle, 15,500 francs ; *Adonisations et Médailles*, de Hieronymus Natisis, 12,400 francs (ce livre avait appartenu à Colbert) ; *Recueil d'architecture*, par Biondel, 4 vol. in-fol., orné de 49 planches, 8,100 francs. — LA FURETIERE.

Expositions. — Salon de la publicité (affiches, dessins, illustrations, etc.). Nos Loisirs et les Echos, Galerie de La Boétie, 64 bis, rue de La Boétie, de 9 à 18 heures. Entrée : 1 franc.

PONT DES ARTS

A l'occasion de l'inauguration du monument de Mireille, le *Radical* de Marseille ouvre un concours de poésie. Les manuscrits, adressés jusqu'au 15 juillet, 119, boulevard National, à Marseille : poèmes, ballades ou sonnets, au choix. Maximum : cent lignes. Deux prix : le premier, 150 francs ; le second, 100 francs.

La répétition générale de ce soir. — A l'Opéra, à 20 h. 30, le *Maître de son cœur*, pièce en trois actes, en prose, de M. Paul Raynal ; et le *Consentement de Francine*, un acte en prose, de M. Léon Deutsch.

La répétition générale de ce soir. — A l'Eldorado, à 20 h. 15, la *Goualeuse*, drame en cinq actes et sept tableaux, de Gaston Marot et M. Alévy.

Comédie-Française. — En raison du grand nombre de pièces actuellement reçues, et pour hâter leur représentation, M. Emile Fabre, administrateur de la Comédie-Française, a décidé que le travail de répétition des pièces nouvelles ne serait pas interrompu pendant la période des congés.

C'est ainsi que la Comédie-Française donnera cet été, non seulement les répétitions de *Monseigneur de Pourquenauc* et de *Spaurville*, mais aussi la répétition d'une pièce nouvelle de M. Maurice Magre, *La Mort enchaînée*, pièce qui est reçue depuis six ans.

Opéra-Comique. — C'est demain, en matinée de gala, au bénéfice de la Caisse des retraites et secours, que doit avoir lieu, à l'Opéra-Comique, l'unique représentation

de *« LA DAMNATION DE FAUST »*. Le Salon d'Arts appliqués fera exécuter sur sa scène du jardin des Tuileries, samedi 26 juin et dimanche 27, à 14 h. 45, une sélection sur la *Damnation de Faust* le grandiose opéra de Berlioz, avec M. Marcel Delmas, de l'Opéra (Marguerite) ; M. Cerdan, de l'Opéra (Méphisto) ; M. Rol-Aumonier, de l'Opéra (Faust) ; M. Rol-Aumonier, du Grand Théâtre de la Nouvelle-Orléans (Faust) ; M. Benoit (solo) du quatuor Capet, et M. Gundstett, de l'Opéra-Comique (cor anglais). M. Fernand Rogier, chef d'orchestre.

« LA DAMNATION DE FAUST »

Le Salon d'Arts appliqués fera exécuter sur sa scène du jardin des Tuileries, samedi 26 juin et dimanche 27, à 14 h. 45, une sélection sur la *Damnation de Faust* le grandiose opéra de Berlioz, avec M. Marcel Delmas, de l'Opéra (Marguerite) ; M. Cerdan, de l'Opéra (Méphisto) ; M. Rol-Aumonier, de l'Opéra (Faust) ; M. Rol-Aumonier, du Grand Théâtre de la Nouvelle-Orléans (Faust) ; M. Benoit (solo) du quatuor Capet, et M. Gundstett, de l'Opéra-Comique (cor anglais). M. Fernand Rogier, chef d'orchestre.

« LA DAMNATION DE FAUST »

Le Salon d'Arts appliqués fera exécuter sur sa scène du jardin des Tuileries, samedi 26 juin et dimanche 27, à 14 h. 45, une sélection sur la *Damnation de Faust* le grandiose opéra de Berlioz, avec M. Marcel Delmas, de l'Opéra (Marguerite) ; M. Cerdan, de l'Opéra (Méphisto) ; M. Rol-Aumonier, de l'

LA SEMAINE ÉLÉGANTE

LA MODE AUX COURSES

Enfin, nous avons eu des Courses où il y avait des femmes élégantes; mais ces femmes élégantes étaient perdues, noyées dans une foule si dense qu'il fut bien difficile de détailler leurs robes. Dans l'ensemble, on vit peu de robes de couleur, sauf, cependant, quelques robes d'organdi mauve ou citron bien jolies, avec le chapeau de la même teinte. Le tout noir et le tout blanc dominent. Les robes de satin noir arrivent à n'être pas monotones, à cause de leur garniture. L'une était garnie d'une épaisse frange de plume d'autruche, dont les brins étaient noués comme ceux des pleureuses. L'autre semblait découpée en laminières, qui volaient au vent; quand, après avoir manœuvré savamment, on réussissait à s'approcher de cette dernière, on s'apercevait que ces laminières étaient des rubans cirés d'un effet nouveau. Les robes de dentelle champagne ou noires sont nombreuses. La plupart sont faites d'une dentelle de soie fine et légère, avec un corsage plat et une jupe éclose sur les côtés par trois ou quatre points qui tombent librement et semblent être les longs pans d'une ceinture. On revêt beaucoup de robes en jersey, ce gros tricot de soie aux mailles larges et brillantes. Naturellement, il est inutile d'ajouter qu'avec les tissus en vogue — crêpe ou jersey — les formes éminentes sont tout à fait délaissées et qu'on revient plus qu'à jamais au fourreau droit et étroit, avec, comme variante, un corsage assez bouffant, surtout dans le dos. On ne compte plus les capes de satin ou de crêpe de Chine noir jetées sur les robes noires ou blanches; ces capes sont plissées et celles doublées de blanc crêpe de soie ou kasha. Parmi les robes blanches, les robes de crêpe de Chine sans broderie font concurrence aux robes d'organdi et de mousseline de communiantes; les redingotes de piqué matelassé (piqué de Cordoue ou autre), garnies d'organdi et posées sur une jupe d'organdi, sont bien jolies avec les grands chapeaux fleuris, qui sont nombreux et tout à fait de saison.

Je sais bien que le tout noir est pratique et distingué, mais on aimerait, par des journées comme celle de mercredi, voir, au pesage, rien que des robes en frais linon et en mousseline claire. A la vérité, il n'y a pas suffisamment de robes de coton et trop de robes de satin. Que mettra-t-on l'hiver? Le foulard lui-même est noir, avec de grands dessins blancs, ou blanc très ramagé de noir...

JEANNE FARMANT.

Les chapeaux fleuris sont nombreux.



Robe de taffetas bleu, jupe et ceinture organdi. — BEER.

Robe de crêpe de Chine mauve, brodée même ton. — PREMET.

Robe de taffetas marine, brodée de blanc. — JOSEPH PAQUIN.

Robe de satin blanc, jupe avec écharpes de mousseline blanche. — TOLLMANN.

PETITES NOUVELLES
— M. Silvain ira jouer, les 5, 6 et 7 août, au château de Forbin-Soliers, une pièce nouvelle de M. Jean Aicard, *Le Testament du roi René*.
— C'est une pièce de M. Arquillière qui sera jouée au début de la saison prochaine, au théâtre Antoine. Mme Moreno, MM. Daragon, Janvier et M. Arquillière en seront les principaux interprètes.

GAITE-LYRIQUE. — Tous les soirs, à 8 h. 15, la *File de Madame Angot*. Demain samedi, à 2 heures, matinée de répertoire à prix réduits, *Veronique*.

"LES MILLE ET UNE NUITS"
AUX VARIÉTÉS
Le plus merveilleux spectacle de Paris. André Négand, Françoise Pontil, le nègre Bengalia et Samia l'Indienne. Tous les soirs, à 8 h. 45, les Mille et une nuits, avec les 200 artistes, les ballets persans et chinois et toute la formidable mise en scène de Gémier. Samedi et dimanche, matinée à 2 h. 30, même spectacle que le soir.

GRAND THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
SOIRÉE DE GALA LE 25 JUIN
Sous la direction artistique de M. ZANOTTI, directeur de l'Opéra italien.
Représentation intégrale (en italien) de **DON PASQUALE**
OPÉRA-BUFFA EN 3 ACTES DE DONIZETTI
Orchestre et chœurs, et la direction de M. Jarechi avec les concours gratuits de
Mme TERESA BERTINI-MARIANI
M. Cesare LUCCHESI, Mlle Janina KLOTZKA, etc.
Pour renseignements, s'adresser au théâtre, et chez M. Camerino, 33, avenue de l'Opéra.

LE THEATRE EDUARD-VII annonce les quatre dernières de son grand succès, le *Loup dans la bergerie*. Dimanche, matinée et soirée, deux dernières.

RIRE AMBIGU ÉMOTION
LE CRI DU CŒUR
Comédie nouvelle
de MM. P. VEBER et H. de GORSE
CAPUCINES. — Ce soir, vendredi, à l'occasion des Drags, soirée de gala, le *Danseur de Madame*, inépuisable succès.

AMBASSADEURS. — Ce soir, relâche pour répétition. Demain samedi, première représentation à bureaux ouverts, la *Revue élegante*, deux actes, vingt-cinq tableaux, de MM. Léo Lollève et Henri Varna, 120 artistes, 400 costumes. Les 12 sherry girls, les 24 ballerines de Bigarelli. La célèbre troupe Van Damme dans leur pantomime anglaise. Au seizième tableau, les plus beaux costumes de France, grand défilé sensationnel, et présentation du plus beau garçon de France.

OLYMPIA
MATINÉE à 2 h. 42
PAUQUES à 4 h. 3, 3 h. 30
SOIRÉE à 8 h. 1/2
LUCY DEREYMON — LA BELLE SARAËL — KANUI
LA DANSEUSE D'HAWAÏ
LES 12 JOLIES CROËLES
ET 15 ATTRACTIONS
OLYMPIA
A 5 H. THE-TANGO
AVEC JAZZ-BAND
Entrée : 3 FRANCS

MARIGNY. — M. Albert de Courville donne demain samedi, à 14 heures, une matinée supplémentaire de son grand succès *Pif-Paf*. Après-demain dimanche, matinée, et le soir, au gala du Grand Prix, des scènes nouvelles, *Joueurs* et *Henri Varna*, 120 artistes, 400 costumes. Les 12 sherry girls, les 24 ballerines de Bigarelli. La célèbre troupe Van Damme dans leur pantomime anglaise. Au seizième tableau, les plus beaux costumes de France, grand défilé sensationnel, et présentation du plus beau garçon de France.

OLYMPIA
MATINÉE à 2 h. 42
PAUQUES à 4 h. 3, 3 h. 30
SOIRÉE à 8 h. 1/2
LUCY DEREYMON — LA BELLE SARAËL — KANUI
LA DANSEUSE D'HAWAÏ
LES 12 JOLIES CROËLES
ET 15 ATTRACTIONS
OLYMPIA
A 5 H. THE-TANGO
AVEC JAZZ-BAND
Entrée : 3 FRANCS

MARIGNY. — M. Albert de Courville donne demain samedi, à 14 heures, une matinée supplémentaire de son grand succès *Pif-Paf*. Après-demain dimanche, matinée, et le soir, au gala du Grand Prix, des scènes nouvelles, *Joueurs* et *Henri Varna*, 120 artistes, 400 costumes. Les 12 sherry girls, les 24 ballerines de Bigarelli. La célèbre troupe Van Damme dans leur pantomime anglaise. Au seizième tableau, les plus beaux costumes de France, grand défilé sensationnel, et présentation du plus beau garçon de France.

OLYMPIA
MATINÉE à 2 h. 42
PAUQUES à 4 h. 3, 3 h. 30
SOIRÉE à 8 h. 1/2
LUCY DEREYMON — LA BELLE SARAËL — KANUI
LA DANSEUSE D'HAWAÏ
LES 12 JOLIES CROËLES
ET 15 ATTRACTIONS
OLYMPIA
A 5 H. THE-TANGO
AVEC JAZZ-BAND
Entrée : 3 FRANCS

MARIGNY. — M. Albert de Courville donne demain samedi, à 14 heures, une matinée supplémentaire de son grand succès *Pif-Paf*. Après-demain dimanche, matinée, et le soir, au gala du Grand Prix, des scènes nouvelles, *Joueurs* et *Henri Varna*, 120 artistes, 400 costumes. Les 12 sherry girls, les 24 ballerines de Bigarelli. La célèbre troupe Van Damme dans leur pantomime anglaise. Au seizième tableau, les plus beaux costumes de France, grand défilé sensationnel, et présentation du plus beau garçon de France.

SPORTS

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE LAWN-TENNIS
Les championnats du monde de lawn-tennis, qui se disputent actuellement à Wimbledon, près de Londres, ont donné jusqu'à présent des résultats surprenants. Le champion d'Amérique, Johnston, que l'excellent entraîneur anglais M. Wals-Meyer considère comme le meilleur joueur du monde, a été battu en quatre sets par l'irlandais Parke. Ce dernier, aujourd'hui âgé de trente-neuf ans, a la spécialité de battre les grands champions. En 1912, à Melbourne, il battit, pour la coupe Davis, Norman Brookes; en 1913, à Manchester, il eut raison d'un autre Australien, Wilding, champion du monde.

Notre champion, Gobert, a subi le même sort que Johnston. Il a été éliminé, en cinq sets, par le Japonais Shimizu. Ce dernier, qui a pris part aux championnats du monde sur terre battue, au Stade Français, a battu Gobert par 6-2, 10-8, 2-6, 4-6, 6-4. Comme Decugis a été, lui aussi, éliminé, il ne reste plus que le Franco-Belge Laurentz pour défendre l'honneur du tennis de notre pays.

TOUS LES JOURS
De 5 à 7 h.
ON DANSE A L'APOLLO
L'orchestre mondain de Sarriab
Le Week-Jazz-Band de New-York
Les thés dansants les plus courus et les plus élégants de Paris

GAUMONT PALACE
PROGRAMME DU VENDREDI 25 JUIN AU 1^{er} JUILLET
DEUX GRANDS ARTISTES
Monroë Salisbury et Ruth Clifford
exposent le troublement du problème de l'atavisme
dans : **LE CORSAIRE**
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LE CORSAIRE
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LE CORSAIRE
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LE CORSAIRE
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LE CORSAIRE
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LE CORSAIRE
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LE CORSAIRE
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LE CORSAIRE
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LE CORSAIRE
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LE CORSAIRE
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LE CORSAIRE
Comédie dramatique en deux périodes
Une comédie comique en deux périodes
avec : **UNE TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE**
La Corse pittoresque (Film Gaumont)
par le cinéma en couleurs naturelles
LES PROGRES, très intéressants, documentaire.
Actualités du monde entier — Attractions inédites
Gd orchestre de 60 musiciens dirigé par M. F. Fosse

LES BIZARRERIES DES MAUX D'ESTOMAC

Un fait bizarre et peu connu dans les affections de l'estomac est que, neuf fois sur dix, les digestions difficiles et douloureuses sont dues à la fermentation des aliments et à l'acidité stomacale, lesquelles, ainsi que vous le diront médecins et pharmaciens, sont presque toujours soulagées en prenant une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée (en poudre) dans un peu d'eau chaude et immédiatement après les repas ou dès que votre estomac vous tracasse. La « Magnésie Bismurée » se trouve dans toutes les pharmacies, partout, et si toutes les victimes de leur estomac adoptaient ce remède si simple, la dyspepsie, l'indigestion, les gaz, l'acidité disparaîtraient bientôt.

Bulletin du Livre
NOUVEAUTÉS
Aux Éditions de la Nouvelle Revue Française : GEORGES DUNAMAL : *L'Œuvre des Athlètes*, 71.50. P. DARGY LA ROCHELLE : *Fond de Canine*, 5 f. HENRI ROMAINS : *Chromatisme*, le Vieil, 6 f. 75. A la Nouvelle Librairie Nationale : LOUIS DIMIER : *Souvenirs d'action publique et d'Université*, 7 f. Chez Plon : CONSTANTIN PROTIDIS : *La Victoire des Alliés en Orient*, 7 f. 30. HENRI LAVEDAN, de l'Académie française : *Le chemin du Salut*, Irène Ollette, Roman, 9 f. HENRI BONNAUD, de l'Académie française : *Jules Lemaitre*, 7 f. AVENTIS : *L'île Heureuse*, Roman, 7 f. 50. RÉIMPRESSIONS : A la Nouvelle Librairie Nationale : J. LEPAIX et J. GRANVILLE : *Les Méthodes modernes en Affaires*, In-8°, 115 figures, 7^e mille, 15 f. CHARLES MATRAS : *Enquête sur la Monarchie*, In-16 de LIV-368 pages, 14^e mille, 8 f.

PROPOS DU MATCH DE FOOTBALL SUISSE-ALLEMAGNE
GENÈVE, 24 juin. — Le comité central de l'Association suisse de football ayant maintenu le match Suisse contre l'Allemagne, pour dimanche prochain, à Zurich, les joueurs de la capitale, de soixante et onze clubs affiliés, ont initié une initiative constituée à Genève, adresse à la presse suisse une protestation publique contre les procédés du comité central et se réservant de prendre ultérieurement les résolutions dictées par cette situation.

La question de la création d'une association suisse romande de football sera sans doute agitée lors de la prochaine assemblée générale. Les clubs romands ont refusé l'autorisation à leurs membres de jouer dimanche contre l'Allemagne.

PETITES NOUVELLES
— Le lieutenant Rogel, dont nous avons annoncé le départ de Varsovie pour Lemberg, le 21 juin, a atterri le même jour dans la capitale de la Galicie orientale, après avoir dû contourner un gros orage sur les parcs. Rogel continuera incessamment sur Bucarest.

L'École polytechnique organise pour cet après-midi, dans les jardins de son annexe, rue Lhomond, une grande réunion amicale d'escrime (deuret, épée, sabre et pistolet). Les assaillants commenceront à 14 heures. Toutes les salles civiles et militaires de Paris sont invitées à y participer.

ABONNEMENTS DE SAISON
Afin d'éviter à nos lecteurs les inconvénients qu'ils pourraient rencontrer pour se procurer EXCELSIOR dans certaines petites localités, nous créons des abonnements de saison au tarif suivant :

Seine, S.-et-Oise Départements
1 mois..... 6 fr. 25 7 fr. 75
2 mois..... 12 fr. 50 15 fr. 50

Pré de vouloir bien accompagner toute demande du montant intégral de ces abonnements, qui ne peuvent avoir une durée de plus de deux mois, et que nous ne faisons pas recouvrer.

METEAUX A LONDRES. — Cuivre, comptant, 86 7/8; terme, 87 1/8; Zinc, comptant, 40 10; terme, 42 5; Plomb étranger, comptant, 30 15; terme, 31 1/2; Etain, comptant, 255 15; terme, 250 5; Argent en barre, comptant, 51 5/8; terme, 50 5/8; Or en barre, 103 sh. 6.

CHANGES. — Londres, 47 1/2; Suisse, 212; Amsterdam, 238 1/2; New-York, 41 97; Italie, 74 1/2; Barcelone, 200 3/4; Belgique, 101 3/4; Allemagne, 32 1/2; Vienne, 8 3/4; Roumanie, 28 1/2.

LES BIZARRERIES DES MAUX D'ESTOMAC

Un fait bizarre et peu connu dans les affections de l'estomac est que, neuf fois sur dix, les digestions difficiles et douloureuses sont dues à la fermentation des aliments et à l'acidité stomacale, lesquelles, ainsi que vous le diront médecins et pharmaciens, sont presque toujours soulagées en prenant une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée (en poudre) dans un peu d'eau chaude et immédiatement après les repas ou dès que votre estomac vous tracasse. La « Magnésie Bismurée » se trouve dans toutes les pharmacies, partout, et si toutes les victimes de leur estomac adoptaient ce remède si simple, la dyspepsie, l'indigestion, les gaz, l'acidité disparaîtraient bientôt.

Bulletin du Livre
NOUVEAUTÉS
Aux Éditions de la Nouvelle Revue Française : GEORGES DUNAMAL : *L'Œuvre des Athlètes*, 71.50. P. DARGY LA ROCHELLE : *Fond de Canine*, 5 f. HENRI ROMAINS : *Chromatisme*, le Vieil, 6 f. 75. A la Nouvelle Librairie Nationale : LOUIS DIMIER : *Souvenirs d'action publique et d'Université*, 7 f. Chez Plon : CONSTANTIN PROTIDIS : *La Victoire des Alliés en Orient*, 7 f. 30. HENRI LAVEDAN, de l'Académie française : *Le chemin du Salut*, Irène Ollette, Roman, 9 f. HENRI BONNAUD, de l'Académie française : *Jules Lemaitre*, 7 f. AVENTIS : *L'île Heureuse*, Roman, 7 f. 50. RÉIMPRESSIONS : A la Nouvelle Librairie Nationale : J. LEPAIX et J. GRANVILLE : *Les Méthodes modernes en Affaires*, In-8°, 115 figures, 7^e mille, 15 f. CHARLES MATRAS : *Enquête sur la Monarchie*, In-16 de LIV-368 pages, 14^e mille, 8 f.

PROPOS DU MATCH DE FOOTBALL SUISSE-ALLEMAGNE
GENÈVE, 24 juin. — Le comité central de l'Association suisse de football ayant maintenu le match Suisse contre l'Allemagne, pour dimanche prochain, à Zurich, les joueurs de la capitale, de soixante et onze clubs affiliés, ont initié une initiative constituée à Genève, adresse à la presse suisse une protestation publique contre les procédés du comité central et se réservant de prendre ultérieurement les résolutions dictées par cette situation.

La question de la création d'une association suisse romande de football sera sans doute agitée lors de la prochaine assemblée générale. Les clubs romands ont refusé l'autorisation à leurs membres de jouer dimanche contre l'Allemagne.

PETITES NOUVELLES
— Le lieutenant Rogel, dont nous avons annoncé le départ de Varsovie pour Lemberg, le 21 juin, a atterri le même jour dans la capitale de la Galicie orientale, après avoir dû contourner un gros orage sur les parcs. Rogel continuera incessamment sur Bucarest.

L'École polytechnique organise pour cet après-midi, dans les jardins de son annexe, rue Lhomond, une grande réunion amicale d'escrime (deuret, épée, sabre et pistolet). Les assaillants commenceront à 14 heures. Toutes les salles civiles et militaires de Paris sont invitées à y participer.

ABONNEMENTS DE SAISON
Afin d'éviter à nos lecteurs les inconvénients qu'ils pourraient rencontrer pour se procurer EXCELSIOR dans certaines petites localités, nous créons des abonnements de saison au tarif suivant :

Seine, S.-et-Oise Départements
1 mois..... 6 fr. 25 7 fr. 75
2 mois..... 12 fr. 50 15 fr. 50

Pré de vouloir bien accompagner toute demande du montant intégral de ces abonnements, qui ne peuvent avoir une durée de plus de deux mois, et que nous ne faisons pas recouvrer.

METEAUX A LONDRES. — Cuivre, comptant, 86 7/8; terme, 87 1/8; Zinc, comptant, 40 10; terme, 42 5; Plomb étranger, comptant, 30 15; terme, 31 1/2; Etain, comptant, 255 15; terme, 250 5; Argent en barre, comptant, 51 5/8; terme, 50 5/8; Or en barre, 103 sh. 6.

CHANGES. — Londres, 47 1/2; Suisse, 212; Amsterdam, 238 1/2; New-York, 41 97; Italie, 74 1/2; Barcelone, 200 3/4; Belgique, 101 3/4; Allemagne, 32 1/2; Vienne, 8 3/4; Roumanie, 28 1/2.

LES BIZARRERIES DES MAUX D'ESTOMAC

Un fait bizarre et peu connu dans les affections de l'estomac est que, neuf fois sur dix, les digestions difficiles et douloureuses sont dues à la fermentation des aliments et à l'acidité stomacale, lesquelles, ainsi que vous le diront médecins et pharmaciens, sont presque toujours soulagées en prenant une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée (en poudre) dans un peu d'eau chaude et immédiatement après les repas ou dès que votre estomac vous tracasse. La « Magnésie Bismurée » se trouve dans toutes les pharmacies, partout, et si toutes les victimes de leur estomac adoptaient ce remède si simple, la dyspepsie, l'indigestion, les gaz, l'acidité disparaîtraient bientôt.

Bulletin du Livre
NOUVEAUTÉS
Aux Éditions de la Nouvelle Revue Française : GEORGES DUNAMAL : *L'Œuvre des Athlètes*, 71.50. P. DARGY LA ROCHELLE : *Fond de Canine*, 5 f. HENRI ROMAINS : *Chromatisme*, le Vieil, 6 f. 75. A la Nouvelle Librairie Nationale : LOUIS DIMIER : *Souvenirs d'action publique et d'Université*, 7 f. Chez Plon : CONSTANTIN PROTIDIS : *La Victoire des Alliés en Orient*, 7 f. 30. HENRI LAVEDAN, de l'Académie française : *Le chemin du Salut*, Irène Ollette, Roman, 9 f. HENRI BONNAUD, de l'Académie française : *Jules Lemaitre*, 7 f. AVENTIS : *L'île Heureuse*, Roman, 7 f. 50. RÉIMPRESSIONS : A la Nouvelle Librairie Nationale : J. LEPAIX et J. GRANVILLE : *Les Méthodes modernes en Affaires*, In-8°, 115 figures, 7^e mille, 15 f. CHARLES MATRAS : *Enquête sur la Monarchie*, In-16 de LIV-368 pages, 14^e mille, 8 f.

PROPOS DU MATCH DE FOOTBALL SUISSE-ALLEMAGNE
GENÈVE, 24 juin. — Le comité central de l'Association suisse de football ayant maintenu le match Suisse contre l'Allemagne, pour dimanche prochain, à Zurich, les joueurs de la capitale, de soixante et onze clubs affiliés, ont initié une initiative constituée à Genève, adresse à la presse suisse une protestation publique contre les procédés du comité central et se réservant de prendre ultérieurement les résolutions dictées par cette situation.

La question de la création d'une association suisse romande de football sera sans doute agitée lors de la prochaine assemblée générale. Les clubs romands ont refusé l'autorisation à leurs membres de jouer dimanche contre l'Allemagne.

PETITES NOUVELLES
— Le lieutenant Rogel, dont nous avons annoncé le départ de Varsovie pour Lemberg, le 21 juin, a atterri le même jour dans la capitale de la Galicie orientale, après avoir dû contourner un gros orage sur les parcs. Rogel continuera incessamment sur Bucarest.

L'École polytechnique organise pour cet après-midi, dans les jardins de son annexe, rue Lhomond, une grande réunion amicale d'escrime (deuret, épée, sabre et pistolet). Les assaillants commenceront à 14 heures. Toutes les salles civiles et militaires de Paris sont invitées à y participer.

ABONNEMENTS DE SAISON
Afin d'éviter à nos lecteurs les inconvénients qu'ils pourraient rencontrer pour se procurer EXCELSIOR dans certaines petites localités, nous créons des abonnements de saison au tarif suivant :

Seine, S.-et-Oise Départements
1 mois..... 6 fr. 25 7 fr. 75
2 mois..... 12 fr. 50 15 fr. 50

Pré de vouloir bien accompagner toute demande du montant intégral de ces abonnements, qui ne peuvent avoir une durée de plus de deux mois, et que nous ne faisons pas recouvrer.

METEAUX A LONDRES. — Cuivre, comptant, 86 7/8; terme, 87 1/8; Zinc, comptant, 40 10; terme, 42 5; Plomb étranger, comptant, 30 15; terme, 31 1/2; Etain, comptant, 255 15; terme, 250 5; Argent en barre, comptant, 51 5/8; terme, 50 5/8; Or en barre, 103 sh. 6.

CHANGES. — Londres, 47 1/2; Suisse, 212; Amsterdam, 238 1/2; New-York, 41 97; Italie, 74 1/2; Barcelone, 200 3/4; Belgique, 101 3/4; Allemagne, 32 1/2; Vienne, 8 3/4; Roumanie, 28 1/2.

CAPES A LA MODE

Ces jours-ci, aux courses, les capes finement plissées étaient légères; c'est vraiment le vêtement à succès de la saison; ces capes sont en satin, en crêpe mousseline, en voile même, de forme ronde, et composées parfois de deux étages de volants. La mousseline de soie, légère et impénétrable, fait aussi de bien jolis manteaux, et la dentelle est naturellement très employée.

La cape de chantilly est décorative au possible, posée sur une robe unie ou jetée négligemment sur les épaules, avec son haut col Médicis entourant le cou sans l'enfermer.

J'ai fait croquer pour vous une des plus séduisantes capes de ce genre; elle est en chantilly noir, coupée environ vingt centimètres avant le bas par une bande de mousseline de soie noire. La robe qu'elle accompagnait était en liberty et d'une simplicité charmante, laissant ressortir les motifs de la dentelle. Sur le chapeau, un volant du même chantilly ombrageait les yeux et complétait cet aristocratique ensemble.

Sur les robes blanches, des capes noires sont bien jolies; mais on ne voit pas que des capes de soie, et les grandes rotondes plissées qui s'envolent avec un joli mouvement d'ailes sont très pratiques, en serge noire ou marine. J'ai noté, à Autenil, quelques capes blanches, mais, involontairement, quel que soit le tissu avec lequel elles sont faites, elles font toujours penser à un vêtement de plage ou à un peignoir de bain. Tout comme sur les robes, on remarque sur les capes des garnitures de plume et de singe. Cette fourrure, malgré les adversaires qu'elle rencontre au début de sa carrière, jouit cependant, cet été, d'un réel succès.

Il faut avouer que son prix l'empêche de devenir commune et lui confère un cachet d'aristocratie élégante. On la voit utilisée en franges ou en large collier sur des robes de satin ou de crêpe de Chine. — J. F.



Robe de satin et cape de chantilly noir

BLOC-NOTES

J'ai noté, à Autenil, une jupe faite de deux bandes de satin partant des hanches, enroulées autour des jambes et donnant un effet très rétroci au bas du bas.

On voit des ombrelles très fantaisistes en chantilly, de forme carrée et plate, et d'autres en satin noir brodé de blanc.

Toute femme soucieuse de conserver sa beauté adopte la *Poudre Capillus* rendant aux cheveux blancs, sans les mouiller, leur teinte primitive. Cette poudre existe en toutes nuances à la Parfumerie Nihon, 31, rue du 4-Septembre, Paris.

Les chapeaux dont la passe avance sur les yeux sont déjà presque supplantés par ceux dont le bord est relevé en faisant des plis comme un éventail.

RUMPELMAYER, 236, rue de Rivoli. Buffets, mariages, réceptions, dîners, soirées.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS
MODIFICATIONS au service des trains entre Paris et Orléans, à partir du 25 juin. — A. Nouveau train entre Paris et Orléans. Aller : Paris-Quai d'Orsay, départ 17 h. 45; Orléans, arrivée 20 h. 41. Direct entre Paris, Brétigny et Etampes, omnibus au delà, retour : Orléans, départ 8 h. 41; Paris-Quai d'Orsay, arrivée 11 h. 45. Omnibus entre Orléans et Juvisy. B. Avance d'une heure du train 355 partant actuellement de Paris-Quai d'Orsay à 15 h. 41. — Le nouveau : Paris-Quai d'Orsay, départ 14 h. 30; Orléans, arrivée 17 h. 44. C. Retard du train partant actuellement de Paris-Quai d'Orsay à 14 h. 31. — Paris-Quai d'Orsay, départ 15 h. 44; Bourdan, arrivée 17 h. 43; Etampes, arrivée 17 h. 41

